

Primeurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DVD

Huppert selon Chabrol

Poursuivant une politique d'édition par coffret consacré à des cinéastes français, dont François Truffaut, Marin Karmitz, producteur attitré de Claude Chabrol depuis une vingtaine d'années, rend hommage à son réalisateur fétiche. Judicieusement composé de cinq des six films que Chabrol a tournés avec Isabelle Huppert, le coffret présente des copies somptueuses et des suppléments en pagaille (*making of*, interviews, analyses des œuvres) dont le plus intéressant est un commentaire du cinéaste qui décrypte quelques-unes des séquences de chacun des films. Véritable leçon de mise en scène, ce bonus montre à quel point il est conscient de son travail méticuleux et précis, visant avant tout une forme de simplicité signifiante. De la collaboration Chabrol-Huppert sont nés des grands films socio-politiques («Une affaire de femmes», 1988; «La cérémonie», 1995), une farce tragique («Merci pour le chocolat», 2000), un film pour rien («Rien ne va plus», 1996) et une adaptation moderne de «Madame Bovary» (1991), dévoilant toute l'essence flaubertienne du cinéma de Chabrol. Domage que «Violette Nozière» ne soit pas inclu dans ce coffret juste trop exigu pour prétendre à l'intégrale. (rw)

Coffret Claude Chabrol. 5 DVD Zone 2. Distribution: Disques Office.

Dionnet rend ses lettres de noblesse à la série B

Responsable de Cinéma de quartier, rendez-vous hebdomadaire incontournable sur Canal+, Jean-Pierre Dionnet s'est installé dans le rôle du découvreur érudit d'un certain type de cinéma. Globalement, on parlera de la série B populaire comprenant autant les chefs-d'œuvre italiens de Mario Bava ou Riccardo Freda, que les films de la Hammer, les séries Z ou encore des raretés signées Walsh ou Aldrich. Bref, Cinéma de quartier ouvre les portes à une cinéphilie différente et éclectique débarrassée de tout dédain ou dérision condescendante. Pour ceux qui n'ont pas d'abonnement à Canal+, une nouvelle collection de DVD reprend la programmation de Cinéma de quartier, agrémentée d'une présentation de chaque film et d'entretiens souvent très éclairants. Le poétique «La planète des vampires» de Mario Bava permet ainsi de mesurer tout ce qu'«Alien» lui doit. Deux films de monstres japonais réalisés par Inoshiro Honda, «Mothra contre Godzilla» et «Rodan», prouvent que ce cinéaste, trop souvent réduit au côté kitsch de ses œuvres, utilise l'artificialité pour accroître par contraste un sens du réalisme étonnant. Quant

aux Anglais, ils ne sont pas en reste puisque, outre «Crimes au musée des horreurs» et l'anecdotique «Les Daleks envahissent la terre», on pourra découvrir un pur produit de la Hammer, «Les cicatrices de Dracula» – accompagné d'un commentaire audio de Christopher Lee et du génial réalisateur Roy Ward Baker – ainsi qu'un authentique chef-d'œuvre, «Au cœur de la nuit», film à sketches déclinant quatre histoires aussi terrifiantes qu'insolites. Un joyau du cinéma fantastique, tel qu'on aimerait en voir plus souvent aujourd'hui. (rw)

«La planète des vampires» («Terroro nello spazio») de Mario Bava (1965, Italie). «Rodan» («Sora no daikaijū Radon») d'Inoshiro Honda (1956, Japon). «Mothra contre Godzilla» («Mosura tai Gojira») d'Inoshiro Honda (1964, Japon). «Au cœur de la nuit» («Dead of Night») d'Alberto Cavalcanti, Charles Crichton, Basil Dearden, Robert Hamer (1945, GB). «Crimes au musée des horreurs» («Horrors of the Black Museum») d'Arthur Crabtree (1959, GB). «Les Daleks envahissent la terre» («Daleks' Invasion Earth: 2150 A.D.») de Gordon Flemyng (1966, GB). «Les cicatrices de Dracula» («The Scars of Dracula») de Roy Ward Baker (1970, GB). DVD Zone 2. Sous-titres français. Distribution: Disques Office.

Livres

«De Vienne à Shanghai» de Josef von Sternberg

La grande rétrospective consacrée récemment par la Cinémathèque suisse à Josef von Sternberg a permis de souligner à nouveau l'importance de ce réalisateur dans le paysage du cinéma classique hollywoodien. A l'aise dans tous les genres (film de gangsters, fresque historique, mélodrame...), Sternberg a, dès l'époque du muet, imposé sa marque personnelle. Celle-ci repose sur un style visuel flamboyant, un attachement aux stéréotypes de l'exotisme, un sens aigu du découpage, du rythme et, bien sûr, l'importance des stars féminines, telle Marlene Dietrich qu'il a façonnée à ses débuts et dirigée à sept reprises. L'ouvrage publié par les Cahiers du cinéma est la réédition des *Tribulations d'un cinéaste*, livre de souvenirs rédigés en 1965. C'est donc à une lecture personnelle, humoristique, parfois sarcastique du monde cinématographique que nous convie l'auteur de «L'ange bleu». On y découvre notamment sa jeunesse désargentée à Vienne, son arrivée mouvementée à Hollywood, ainsi que ses démêlés avec certains de ses célèbres interprètes et producteurs. (jlb)

Cahiers du cinéma, Paris, 2001, 383 pages.

«Critique et cinéophile»

Cet ouvrage fait partie d'une récente livraison de l'anthologie consacrée par les Cahiers du cinéma à leur passé glorieux. Les

quatre nouveaux titres correspondent aux volumes 6 à 9 et proposent des sélections d'articles liés à des questions d'envergure comme «Théories du cinéma», «Nouveaux cinémas, nouvelle critique» ou «L'état du monde du cinéma». On retiendra ce tome particulier, qui offre au lecteur l'occasion de retrouver l'ambiance des grands débats cinéphiles. En témoigne la présence d'un article mythique, «Comment peut-on être hitchcocko-hawksien?» (1955), réponse cinglante d'André Bazin aux goûts provocateurs des Jeunes Turcs de la Nouvelle Vague. On y retrouve aussi d'autres enjeux, tels la crise cinéophile des années 70-80, les conflits avec *Positif*, rival de toujours, ou la remise en question de la fonction critique elle-même. Peut-être que dans quelques décennies, un énième volume proposera une compilation passionnante de divers articles parus depuis le début du nouveau millénaire, à propos des jeux vidéo, d'internet, des DVD, de Loft Story et des clips de Kylie Minogue! (lg)

Cahiers du cinéma, Paris, 2001, 254 pages.

Disques

«Incantesimo»

Si vous avez aimé le générique de la série TV «Sandokan» ou la musique du «Zorro» de Duccio Tessari avec Alain Delon, vous serez ravi d'appréhender que Sony a décidé d'importer le CD de «Incantesimo», la dernière œuvre en date de Guido et Maurizio De Angelis. Un peu oubliés avec le temps, les deux frères n'ont pourtant jamais arrêté de composer, livrant même quelques tubes de la pop transalpine. La chanson tirée du thème central de «Incantesimo» a d'ailleurs été première au hit-parade. Espérons que ce retour ne passera pas inaperçu sous nos latitudes. (cb)

Musique de Guido et Maurizio De Angelis (2001, Sony).

«Affair of the Necklace»

Dans l'ombre de son frère Thomas («American Beauty») et son cousin Randy («Toy Story»), David Newman (le dessin animé «Anastasia») a du mal à se faire un prénom. «L'affaire du collier» («Affair of the Necklace»), l'un de ses plus brillants travaux, devrait heureusement confirmer son talent, même auprès des plus sceptiques. Heureux mélange de genres et de références, avec une prédilection pour les œuvres de Michael Nyman et Wojciech Kilar, cette musique n'hésite pas à combiner clavier, synthétiseur et voix féminine avec une grande réussite. A écouter de toute urgence! (cb)

Musique de David Newman (2001, Varèse Sarabande).

